

1. *L'École des femmes*, de Molière – 1662

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

bêtement	(se) moquer
couvent	prétentieux
façonner	ridicule
innocent (sens second) ménage	stupide
	tromper (sens premier)

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

Agnès (personnage)	coquetterie
caprice	galanterie
cocu	servile

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVII ^e siècle
Courant littéraire :	le classicisme
Sujet :	<i>L'École des femmes</i> , de Molière
Difficulté linguistique ciblée :	confusion entre le passé simple, l'imparfait et le passé composé
Autres difficultés :	accord de <i>leur</i> et de <i>tout</i> , participe passé, infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple, passé composé de l'indicatif, présent du conditionnel
Nombre de mots :	234

L'École des femmes, de Molière – 1662

Mon nom, c'est Arnolphe. Je suis un personnage de comédie, un peu ridicule et très prétentieux, comme l'a voulu mon maître¹ et créateur, Molière. On a beaucoup ri de moi parce que je croyais bêtement pouvoir m'acheter une femme jeune et façonner, selon mes caprices, un amour servile. (54 mots)

À l'époque, je me moquais de tous mes voisins qui coiffaient les cornes du cocu. Je détestais leurs femmes, habiles au mensonge et à la coquetterie, et qui se plaisaient à toutes les galanteries de mon temps. Moi, on ne m'y prendrait pas. (43 mots)

J'avais mis au couvent une toute jeune enfant et je l'éduquais à ma manière, c'est-à-dire qu'on ne lui apprenait que les tâches du ménage et tous les soins de la maison. Pas de lectures². Pas de savants calculs. Je voulais qu'on lui enseigne la crainte de Dieu et le respect du mari. (54 mots)

Elle s'appelait Agnès. Quand elle eut 16 ans, je voulus l'épouser. Elle était belle et innocente. Je la cachai chez moi, mais un jeune loup me l'enleva. Il me prit mon Agnès et elle, elle le suivit. Comme je l'aimais! Toujours je l'ai aimée depuis. Je lui avais appris à me respecter et à m'honorer, mais non à m'aimer. Je ne savais pas comment aimer. C'est Agnès qui me l'a appris, ça, l'amour, et la peine, et la honte du stupide vieillard trompé. (83 mots)

1. maître
2. lecture

2. *Dom Juan*, de Molière – 1665

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

affronter (sens premier)	hypocrite
broncher	immoralité
chère (nom)	jalousie
choquer (sens second)	jouir
cracher son venin	râtelier
flatter (sens premier)	séducteur
haine	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

bénitier	impie
coq (sens figuré)	libertin
dévoit (sens premier)	volage

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVII ^e siècle
Courant littéraire :	le classicisme
Sujet :	<i>Dom Juan</i> , de Molière
Difficulté linguistique ciblée :	confusion entre le passé simple, l'imparfait et le passé composé
Autres difficultés :	homonymes, accord de <i>tout</i> , infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple de l'indicatif, passé du conditionnel, passé composé de l'indicatif, présent du subjonctif
Nombre de mots :	227

Dom¹ Juan, de Molière – 1665

J'avais pourtant juré de ne plus y toucher. La religion est un sujet sacré. On ne peut pas en rire, encore moins en discuter. Le royaume est devenu un vaste bénitier où tous les hypocrites trempent leur râtelier afin de mieux déguiser le venin de haine et de jalousie qu'ils crachent. (56 mots)

J'écrivis cette histoire espagnole à propos d'un galant qui jouissait trop de la vie, de la bonne chère et des belles femmes, une sorte de libertin. Je comptais sur la fin de ma comédie pour tout racheter puisque Dom¹ Juan était puni d'avoir tant de fois offensé Dieu. Mais j'aimais trop mon personnage. Je le supposai tout aussi impie que volage. Je ne me contentai pas d'en faire un bourreau de ces dames, un séducteur, ce qui aurait trop bien flatté ces messieurs qui se prennent tous pour des coqs. Mon Dom Juan ne croyait en rien, si ce n'est en lui-même et en la raison. Ce qui devait arriver arriva. Ma pièce fut interdite. (116 mots)

Au fond, ce n'est pas l'immoralité du personnage qui a choqué, ni même le fait qu'il soit athée. C'est que, dans cette pièce où je ris tant des dévots, Dom Juan, si méchant et si mauvais, un monstre d'homme, soit également un brave fils de digne noblesse, osant, sans broncher, défier Dieu et affronter sa propre mort. (57 mots)

1. Seul le titre de la pièce impose l'orthographe *Dom*. Ailleurs, on peut écrire *Dom* ou *Don*.

3. *La Princesse de Clèves*, de M^{me} de La Fayette – 1678

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

bal	fiançailles
bouleverser	impulsion
charme	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

céleste	grâce (nom, sens premier)
émaner	indicible
(se) frayer	parure
Mme de La Fayette	

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVII ^e siècle
Courant littéraire :	le classicisme
Sujet :	<i>La Princesse de Clèves</i> , de M ^{me} de La Fayette
Difficulté linguistique ciblée :	confusion entre le passé simple, l'imparfait et le passé composé
Autres difficultés :	<i>ses/ces</i> , accord de <i>tout</i> , accord du verbe avec le sujet (écran), participe passé
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple de l'indicatif, présent du conditionnel
Nombre de mots :	200

La Princesse de Clèves, de M^{me} de La Fayette – 1678

C'était soir de bal à la cour du roi Henri. On y fêtait des fiançailles et M^{me}¹ de Clèves dansait avec un noble prince. Tous admiraient la beauté de la jeune princesse, et sa parure, et la grâce qui se dégageait de ses gestes. (54 mots)

Soudain, on entendit un fracas d'un côté de la salle de bal. Quelqu'un entrain, quelqu'un qui allait bouleverser la vie de la princesse. Le duc de Nemours – mû² par quelle impulsion? – se frayait un chemin parmi les sièges et les danseurs. Quelle fatalité portait ses pas vers la princesse? M^{me} de Clèves se tourna et son regard erra à la recherche d'un cavalier qui la ferait danser. Le roi lui cria de choisir le duc, qui venait d'arriver. Elle regarda l'étranger, qu'elle croyait avoir toujours connu, comme s'il était sien, comme si elle était sienne. Il n'y avait rien d'étonnant dans cette rencontre, lui semblait-il. Tous les regardaient danser avec cette grâce divine, ce charme indicible qui émanent³ de certains tableaux ou musiques célestes. Plus tard, on constata que ni le duc ni la princesse ne se connaissaient et qu'ils ne s'étaient jamais parlé auparavant.

(146 mots)

1. madame
2. mu
3. émane

4. Le café

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

contestation	moka
givrer	en provenance de

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

Comédie-Française	Marseille
Danton	nectar
Marat	Robespierre

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVIII ^e siècle
Sujet :	le café et les cafés
Difficulté linguistique ciblée :	confusion des modes et des temps liée aux finales de verbes
Autres difficultés :	majuscule, accord du verbe avec le sujet (écran), infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, passé simple de l'indicatif
Nombre de mots :	194

Le café

Le café atterrit à Marseille au milieu du XVII^e siècle, en provenance de l'Orient. Louis XIV en buvait, mais le précieux nectar, qui excitait tant les dames de la cour, coûtait¹ alors une fortune. Il fallut attendre le café des colonies françaises des Antilles pour permettre une large circulation de cette nouvelle boisson, laquelle concurrença le bon vin français. La mode se mit de la partie et il devint du dernier chic de croquer un chocolat, de boire un moka ou de sucer une orange givrée. (88 mots)

Au XVIII^e siècle, on ouvrit plusieurs établissements de consommation, les « cafés », qui jouèrent un rôle appréciable dans la diffusion des idées contestataires de l'époque. Le Procope, un café qui existe toujours, prit racine près de la Comédie-Française à Paris. Les amateurs de théâtre s'y retrouvaient. D'autres cafés – près d'un millier à la fin du siècle – accueillirent les philosophes, les écrivains, les futurs révolutionnaires, qui tous allaient modifier l'ordre social et politique. Voltaire, Diderot, et aussi Danton, Marat, Robespierre s'y retrouvaient, entourés de leurs fidèles. À travers l'épaisseur des fumées du tabac, un produit qu'on découvrait en même temps que le café, ils préparaient la Révolution. (106 mots)

1. coûtait

5. Les Lumières

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

argumentation	obscur
articulé	persuader
consumer	sacrilège
culpabilité	superstition
décapiter	thèse
mettre de l'avant	vif
mutiler	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

crucifix	omnipotent
Lumières	passéiste

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVIII ^e siècle
Sujet :	l'esprit des Lumières
Difficulté linguistique ciblée :	confusion des modes et des temps liée aux finales de verbes
Autres difficultés :	participe passé, infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple, passé composé de l'indicatif
Nombre de mots :	204

Les Lumières

On a pris l'habitude de dire du XVIII^e siècle qu'il est le siècle¹ des Lumières. C'est qu'à cette époque, les penseurs et les savants répandent les lumières du savoir sur la nuit de l'ignorance. Ces philosophes entendent rompre avec les croyances aveugles, les superstitions et certaines traditions passéistes. *(50 mots)*

Les écrivains des Lumières suivent une démarche rigoureuse d'analyse des faits par une observation méthodique. Ils mettent de l'avant leurs critiques, dans des textes articulés autour d'une thèse et d'une argumentation serrée, qui tendent à persuader leurs lecteurs. En fait, tout au long du siècle, ils ont dû se battre pour dénoncer les injustices au nom de la raison. *(59 mots)*

Tel est le cas de ce jeune garçon de 19 ans qui ne s'était pas découvert devant une procession religieuse et qui avait, semble-t-il, mutilé un crucifix en public. Les membres du clergé le firent arrêter et conclurent vite à sa culpabilité. Ils faillirent lui couper la main sacrilège et lui arracher la langue avant de le passer vif au bûcher². On se contenta de le décapiter et de consumer ses restes. En vain les écrivains, comme Voltaire, intervinrent-ils. Les forces obscures d'une religion omnipotente triomphaient encore pour un certain temps. *(95 mots)*

1. Siècle des Lumières
2. bucher

6. Les classes sociales

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

classe sociale	impôt
combler (quelqu'un)	majorité
confisquer (sens premier)	manufacture
corrompu	ouvrier
exploiter	surpeuplé
favoriser	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

condition (sens premier)	indigent
dépravé	insalubre
dîme	redevance
évêque	Tiers État

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVIII ^e siècle
Sujet :	les classes sociales
Difficulté linguistique ciblée :	confusion des modes et des temps liée aux finales de verbes
Autres difficultés :	majuscule, accent circonflexe, trait d'union, accord du verbe avec le sujet (sujets multiples, écran), participe passé
Temps de verbe :	présent, passé composé de l'indicatif
Nombre de mots :	178

Les classes sociales

Au XVIII^e siècle, la propriété et la répartition des richesses rendent insupportable la condition de la majorité des Français. La possession des terres par la noblesse et le clergé de même que les dîmes¹ et redevances qu'on verse à cette minorité favorisée excluent un juste équilibre du partage des ressources et tendent à provoquer la colère du peuple. (61 mots)

Ce qu'on appelle le « Tiers État », qui regroupe les bourgeois, les ouvriers et les paysans, forme l'essentiel des vingt-quatre millions² de Français à la fin du siècle. Les bourgeois, parfois plus riches que certains nobles, attendent de moins en moins patiemment leur part du pouvoir politique. Les ouvriers, qui vivent misérablement dans un Paris déjà surpeuplé, sont exploités dans des manufactures insalubres ou errent dans les rues, indigents et sans travail. Quant aux paysans, ils se battent pour qu'on leur laisse les restes de leurs récoltes confisquées par la dîme ou par l'impôt. Au-dessus de cette misère, de riches évêques dépravés ou d'effrontés courtisans corrompus entendent exploiter sans fin un système qui les a toujours comblés. (117 mots)

1. dîmes
2. vingt-quatre-millions